

# La corrida

## Passer de l'opinion au concept

Maria-Alice Médioni  
Secteur Langues GFEN

Article publié sous le titre "Passer de l'opinion au débat",  
dans la revue *Cahiers pédagogiques* des CRAP  
Dossier : Débattre en classe,  
n° 401, février 2002 (pp. 16-).  
Repris dans la revue *Savoirs et Formation* de l'AEFTI,  
n° 79, janv., fév., mars 2011

La corrida déchaîne les passions en classe. Mes élèves demandent souvent à en parler. Ils réclament un débat sur le sujet mais en fait, ce qu'ils veulent c'est manifester leur désapprobation, parfois violente, d'un rite qui leur paraît cruel, barbare, inadmissible. Derrière cette violence, on peut voir également une demande pressante de comprendre pourquoi les Espagnols aiment tant ce spectacle, pourquoi aussi, cette tradition gagne la France, au moins dans sa partie méridionale.

Le plus important ce n'est pas de se positionner en pour ou en contre — ce qui revient la plupart du temps à répéter des opinions glanées par ci, par là, ou fondées sur une générosité, au demeurant fort sympathique — mais de travailler sur ce que cela veut dire, de déplacer les questionnements, c'est-à-dire de fournir l'occasion de passer à une démarche de rationalité, par l'argumentation, mais nourrie au préalable de données insoupçonnées au départ et cependant indispensables pour ne pas tomber dans une vision simplificatrice des phénomènes, voire leur caricature. L'objectif étant de pouvoir formuler des questions pour que chacun puisse savoir jusqu'où il est d'accord et jusqu'où il ne l'est plus, donc de faire construire un point de vue qui permette à l'individu de dire véritablement "je".

Voici le dispositif de travail que je propose, le plus souvent en classe de 1ère :

### Première phase

#### La corrida, c'est quoi au fait ?

Posée comme cela, la question n'entraînerait que des réponses en termes de jugement de valeur qui ne feraient que renforcer les positions préalables.

**Consigne 1** : "Je vous propose de dessiner, en 2mn, une corrida. Vous ne pouvez utiliser que le dessin, sans recours au texte".

*Par le dessin, ils vont se trouver contraints de représenter des éléments concrets. Comme ils n'ont pas recours aux mots, au texte, ils ne peuvent pas faire de commentaires, ni apparemment exprimer d'opinion personnelle. Le temps très court les oblige à aller à l'essentiel : pas de fioritures, ils ont juste le temps de faire une esquisse, très souvent maladroite.*

**Consigne 2 :** "Vous avez eu très peu de temps et vous n'avez, par conséquent, pas pu dessiner tout ce que vous vouliez représenter. Mais en même temps, ce temps très court vous a obligé à faire des choix. Vous allez essayer de dire en quoi consistent ces choix. "

*Je circule dans la classe et choisis, tour à tour, certains dessins. Ils contiennent des éléments différents mais à eux tous, ils réunissent l'ensemble des éléments dessinés par chacun. Lorsque je choisis un dessin, je le montre à toute la classe et je demande à l'auteur d'expliquer ce qu'il a voulu représenter, tout simplement.*

*Lorsque nous avons examiné suffisamment de dessins, pour avoir un panorama à peu près complet de leurs représentations, j'invite ceux dont la production n'a pas été commentée, à ajouter ce qui n'aurait pas été dit jusque là. Il est important que tout soit mis au jour, à ce moment-là, de ce qu'ils ont voulu dire.*

*J'ai reproduit au tableau les différents éléments commentés, au fur et à mesure. Le vocabulaire utilisé, que je leur ai fourni, au moment où ils en avaient besoin, permet de mieux comprendre certaines réalités. Si le mot **matador** vient confirmer leur indignation, **el redondel** (l'arène) rappelle, si besoin était, la forme des lieux...*

## Deuxième phase

### Analyse du matériau : un rite ancestral

**Consigne :** "Vous avez devant les yeux, très maladroitement représentés, tous les éléments qui vous sont immédiatement venus à l'esprit quand je vous ai demandé de dessiner une corrida. Voulez-vous que nous les analysions et que nous essayions de comprendre leur signification. Et d'abord, quelles remarques vous inspirent ce que vous voyez au tableau ?"

*Il s'agit de faire prendre conscience de ces représentations présentes dans tous les dessins, de ce "patrimoine" commun. Je note au tableau, à côté du dessin :*

- la forme circulaire
- la corrida c'est un spectacle : il y a un public, des acteurs, une action
- les couleurs : le rouge, le jaune, le noir, les couleurs éclatantes de l'habit de lumière
- la fragilité de l'homme
- la masse de la bête

*Là, il faut très vite recentrer sur la consigne, car spontanément certains reviennent à leur préoccupation : "Mais le torero a une épée, lui !" Il faut poursuivre l'observation pour faire apparaître :*

- les armes des deux combattants : l'épée et les cornes. "Mais il y a aussi la cape, el le picador". Quelle passion !
- malgré tout, et malgré surtout la présence de la couleur rouge, rare cependant, le spectacle n'apparaît pas si dramatique qu'au début, au moment où ils ont demandé à travailler sur ce sujet.

**Consigne 2 :** "Qu'évoquent tous ces éléments pour vous ? Faites une liste de mots et d'idées évoqués par ce que vous avez sous les yeux <sup>1</sup> (travail individuel).

**Consigne 3 :** "Echange en petits groupes".

### Mise en commun

---

<sup>1</sup> Si le matériau à disposition n'est pas suffisant, on peut proposer aux élèves, une liste de vocabulaire sur ce thème qui viendra enrichir l'observation et les mises en relation.

*Je fais appel à leur imaginaire pour essayer d'approcher la dimension symbolique de ce qui les préoccupe.*

*C'est une phase difficile. Je les invite à chercher tous les mots toutes les idées que l'observation que nous avons faite évoque pour eux, d'abord individuellement, puis en petits groupes. Petit à petit, au moment de la mise en commun, par des questions continues visant à leur faire expliciter leurs représentations, nous arrivons à mettre au jour :*

- *l'idée du soleil à travers la forme circulaire, la couleur du sable, la division "sol y sombra" (soleil et ombre), l'importance de la lumière (l'habit de lumière), le moment du jour où se déroule le spectacle (a las cinco de la tarde <sup>2</sup>), le déplacement du soleil pendant la cérémonie*

- *le drame qui se joue à travers la mort du taureau, ou du torero ("Mais il l'a bien cherchée !"), qui se répète à l'infini et qui se termine toujours par la mort de la bête ("Ce n'est pas juste"), rythmé par des phases (las suertes <sup>1</sup>) très codifiées*

- *la fragilité de l'homme, qui est armé tout de même, aidé également ("Tout est fait pour qu'il soit vainqueur")*

- *la symbolique des couleurs : le jaune, bien sûr ; le noir (la mort, la nuit, le mal) ; le rouge (le sang, la blessure, la mort, mais aussi la vie)...*

### Troisième phase

#### Apport d'informations

C'est le moment d'apporter des éléments d'explications : les mythes solaires souvent associés au taureau, l'histoire du Minotaure, qu'ils ont étudié en 6ème, les mises à mort de taureaux qui existent depuis la préhistoire. Nous mettons en relation tous ces souvenirs avec ce que l'on peut observer lors d'une corrida, notamment avec le calendrier : les courses de taureaux (on ne peut s'empêcher de penser à la course du soleil) ont lieu de mars à novembre et s'interrompent durant l'hiver. Je leur parle aussi de ce face à face (qu'ils ont tous dessiné), dont les origines se perdent dans la nuit des temps et où il s'agit de célébrer le triomphe de l'homme sur la bête, de l'intelligence sur la force.

*Comme chaque fois que l'on fait allusion aux mythes, ils sont sous le charme. Ces symbolismes, ces significations, ces archétypes sont des éléments très forts, constructeurs, qui les bouleversent et les questionnent profondément. Ce sont des savoirs qu'ils ne soupçonnaient pas et très mobilisateurs pour eux car ils renvoient à des questions essentielles, très différentes du simple débat de société.*

**Consigne :** "Dans les oeuvres que vous avez maintenant devant les yeux, quels sont les éléments que vous retrouvez ?"

*Pour terminer cette phase sur l'essence de la tauromachie, je leur montre des reproductions de gravures et de dessins de Picasso. Ce sont évidemment les mêmes éléments que l'artiste a privilégiés. Son coup de crayon sûr et rapide, sa technique maîtrisée traduisent à merveille le mouvement, le sacrifice, la lumière et l'ombre, la fragilité, la force, la grâce et l'horreur.*

### Quatrième phase

<sup>2</sup> Traduction : "A cinq heures de l'après-midi", l'heure où débute la corrida et titre d'un poème de Lorca

<sup>1</sup> Le mot "suerte" qui signifie la chance, le destin, désigne en tauromachie les différentes phases du combat : "la suerte de picadores", "la suerte de banderillas"; "la suerte de muerte" (la mort)

## Más cornadas da el hambre <sup>1</sup>

Il reste bien d'autres aspects à explorer, notamment celui qui est si facilement oublié par les Français : *la fiesta nacional* est aussi une formidable entreprise économique.

**Consigne 1** : "Après le travail que nous venons de faire, quelles sont les questions que vous vous posez, qui restent en suspens ?"

*Voici un échantillon des questions qui surgissent à ce moment-là du travail :*

- *qu'est-ce qui pousse un homme à combattre dans l'arène ? L'argent ? La gloire ?*
- *est-ce qu'il y a vraiment du danger pour l'homme ? Les toreros sont-ils nombreux à mourir dans l'arène ?*
- *combien gagne un torero ?*
- *pourquoi les Espagnols goûtent-ils encore de nos jours un spectacle aussi archaïque, aussi barbare ? On a bien renoncé tout de même aux jeux du cirque, alors pourquoi ne pas renoncer également à la corrida ?*

*On est passé du rejet total à la formulation d'interrogations qui ne trouveront peut-être pas toutes de réponses mais qui permettent d'appréhender le phénomène de façon plus complexe, moins passionnelle.*

**Consigne 2** : "Vous allez essayer de répondre aux questions que vous venez de formuler. Vous rendrez compte de votre recherche en groupe sur des affiches".

*On forme 5 groupes <sup>2</sup> de travail sur des thèmes différents. Chaque groupe dispose d'un dossier (textes, illustrations) <sup>3</sup> qu'il aura à étudier et dont il devra rendre compte, sous forme d'affiche, à l'ensemble de la classe :*

- *le problème économique : distribution de la terre (latifundios) et élevage des taureaux*
- *comment devient-on torero ?*
- *la peur*
- *le respect du taureau*
- *la corrida hors d'Espagne*

**Consigne 3** : "Commentaire des affiches et discussion".

*Lorsque les affiches sont prêtes, chaque groupe présente la sienne à l'oral en expliquant ses conclusions. C'est l'occasion d'un débat général qui permet de préciser certains aspects et d'appréhender des questions qu'on ne soupçonnait même pas. Volontairement, je n'ai pas abordé le terrain du pour ou contre. C'est à eux maintenant de choisir.*

## Cinquième phase

### Prolongements

Ce travail peut se prolonger par un projet qui permet d'approfondir encore le sujet : une exposition au CDI, élaboration de dossiers, etc.

<sup>1</sup> Traduction : "Il vaut mieux ça que crever de faim". le "ça" ce sont les coups de corne (cornadas) du taureau qui font moins mal que la faim.

<sup>2</sup> Si la classe est trop nombreuse, on peut doubler les groupes (2 groupes travaillant séparément sur les mêmes documents), ce qui permettra une confrontation très fructueuse.

<sup>3</sup> Pour le choix des documents, en plus de tous ceux dont on dispose dans les manuels scolaires, voir la bibliographie à la fin de l'article.

